

27 % des tâches confiées à l'IA d'ici 2030 : une révolution pour la productivité française ?

- Si la France adopte une approche audacieuse en matière d'adoption des technologies d'intelligence artificielle (IA) et d'accompagnement du développement du capital humain, elle pourrait renouer avec une croissance de la productivité. Celle-ci lui permettrait de répondre aux défis actuels liés à la pénurie de main d'œuvre et au décrochage de la compétitivité par rapport à d'autres régions du monde, à l'instar des Etats-Unis.
- Le dernier rapport « L'IA et l'évolution des compétences en France » de l'Institut de l'Entreprise et de McKinsey met en lumière l'impact croissant de l'IA sur les métiers, les compétences et le marché du travail, tout en soulignant la nécessité d'une mobilisation coordonnée des entreprises et des décideurs publics pour gérer cette transition.

Pour mieux comprendre les transformations induites par l'intelligence artificielle (IA) et l'IA générative ainsi que leurs implications sur la productivité et la compétitivité en France, l'Institut de l'Entreprise, en partenariat avec McKinsey & Company, a mené une étude approfondie consacrée à la France. Cette dernière constitue une analyse localisée du rapport "A new future of work : The race to deploy AI and raise skills in Europe and beyond", publié en mai 2024 par le McKinsey Global Institute, think tank économique de McKinsey & Company.

Cette étude s'appuie sur des données spécifiques au marché français et sur des entretiens menés avec des dirigeants de grandes entreprises autour de l'évolution des compétences, des défis de la transition numérique et des leviers à mettre en œuvre pour favoriser un impact sociétal positif de l'augmentation de la productivité.

« Cette transformation ne pourra pas réussir sans un dialogue social constructif et une collaboration étroite entre entreprises et pouvoirs publics. Ce dialogue est la clef d'un progrès économique et social partagé que nous appelons de nos vœux », déclare Flora Donsimoni, Directrice générale de l'Institut de l'Entreprise.

Dans un contexte de tensions sur le marché du travail français, l'IA générative pourrait automatiser 27 % des heures travaillées d'ici 2030

En France, comme dans le reste de l'Europe, les tensions sur le marché du travail se sont accrues. **Le taux de chômage a atteint un niveau historiquement bas : 7,4 % au 3^{ème} trimestre 2023, contre un pic de 10,6 % en 1994. Le taux d'emplois vacants en Europe, quant à lui, est de 3,4 % en 2022, soit le triple de son niveau de 2010, conduisant à un nombre de postes non pourvus historiquement élevé.** Parallèlement, depuis les années 1960, la productivité européenne stagne, en partie du fait du retard technologique du continent par rapport aux États-Unis, notamment en matière d'adoption.

Les progrès de l'automatisation, accélérés par l'arrivée de l'IA générative, permettraient de produire davantage sur un marché des talents tendu, ce qui pourrait relancer la croissance de la productivité et, en conséquence, de la compétitivité et de la croissance.

L'automatisation a néanmoins des implications sur le marché du travail : avec le déploiement de l'IA générative, à horizon 2030, **près de 27 % des tâches actuellement réalisées par les travailleurs français pourraient être automatisées grâce à l'intelligence artificielle (IA), dans l'hypothèse d'un rythme d'adoption médian.** Un phénomène qui pourrait atteindre **45 % d'ici 2035** en France et en Europe, dans l'hypothèse d'un rythme d'adoption rapide.

Les entreprises doivent lancer une importante mise à niveau des compétences, en faveur des compétences techniques (+28 %) ainsi que relationnelles et émotionnelles (+11 %)

Le rapport évalue les compétences qui devraient être fortement demandées d'ici 2030 et celles qui pourraient connaître un déclin.

Il met en évidence une **hausse de la demande en compétences techniques de 28 % en France entre 2022 et 2030, induisant des transformations conséquentes du marché du travail.** Les secteurs scientifiques, techniques, d'ingénierie et de mathématiques (STIM) devraient enregistrer une croissance de 16 % soit environ 300 000 emplois supplémentaires. **Le secteur de la santé devrait connaître une augmentation de la demande de 23 % à 28 %, soit 800 000 emplois additionnels,** en raison du vieillissement de la population et d'une natalité plus élevée en France par rapport à la moyenne des pays occidentaux.

En parallèle, les compétences sociales et émotionnelles, comme le leadership et l'empathie, gagneront en importance (+11 %), tandis que les compétences cognitives de base, utilisées dans des tâches administratives ou répétitives diminueront de **13 %.**

Les entreprises françaises en première ligne pour réussir la transition de l'IA et renouer avec la croissance de la productivité

L'accélération de l'adoption de l'IA et la garantie du redéploiement des travailleurs dans l'économie européenne peuvent **relancer le taux de croissance annuel de la productivité jusqu'à 3 % en France d'ici 2030** dans un scénario d'adoption rapide de la technologie, contre seulement 0,3 % dans un scénario d'adoption lente. Cela nécessite pour les entreprises françaises de faire des choix ambitieux.

En effet, dans un contexte budgétaire contraint, les entreprises sont aujourd'hui appelées à jouer un rôle primordial en termes d'investissements, mais aussi en tant que fabriques de compétences. Or, selon l'enquête, menée auprès de 300 dirigeants et membres de comités exécutifs français, si 80 % des grandes entreprises françaises déclarent avoir mis en place l'IA générative dans au moins une fonction de leur organisation, soit 8 points de plus la moyenne européenne (72 %), **seules 8 % d'entre elles déclarent avoir déployé l'IA générative à l'échelle de l'organisation tout entière.**

En matière de gestion des compétences et de formation, 34 % des dirigeants français signalent d'ores et déjà rencontrer une pénurie de talents techniques, contre seulement 20 % en Europe et aux États-Unis.

Face à ces défis, le management proactif de la transition et le développement d'une IA d'augmentation des travailleurs et non de substitution seront essentiels. **Pour y parvenir, quatre priorités émergent :**

1. **Comprendre le potentiel de l'IA** et son effet sur les fonctions, le contenu des tâches et les compétences attendues ;
2. **Concevoir une stratégie de quantification des besoins en compétences futures ;**
3. **Investir massivement dans le développement du capital humain** pour attirer et fidéliser les talents, et pour accélérer la requalification et la montée en compétences à grande échelle ;
4. **Soutenir de manière continue l'acculturation technologique et l'implication des cadres dirigeants** en matière d'IA.

« Dans de nombreux métiers, l'IA a le potentiel d'« augmenter » les travailleurs, de faciliter leur travail et de renforcer l'intérêt de leurs tâches. Les conséquences de l'IA sur l'emploi dépendront largement de la façon dont nous accompagnerons ces changements. Dans un scénario favorable, d'adoption rapide, on pourrait observer un rebond de la productivité, un solde d'emplois positif et une hausse des salaires. A contrario, si c'est le scénario d'une adoption tardive et/ou celui d'une transition mal accompagnée qui se réalise, la productivité continuera à stagner et le marché du travail se polariserait. Le scénario qui se matérialisera dépend de nos choix collectifs », conclut Eric Hazan, Directeur associé senior chez McKinsey & Company.

Retrouvez l'intégralité du rapport « L'IA et l'évolution des compétences en France » avec des entretiens de dirigeants sur le [site de l'Institut de l'Entreprise](#).

Méthodologie

La méthodologie de cette étude est détaillée en annexe du rapport.

À propos de l'Institut de l'Entreprise

Créé en 1975, l'Institut de l'Entreprise est une association à but non lucratif réunissant une centaine d'entreprises de dimension multinationale mais fortement implantées en France. L'Institut travaille à valoriser le rôle et la place de l'entreprise dans notre société à travers différents programmes. **L'Agora** orchestre un travail collégial entre dirigeants et parties prenantes sur les grandes transformations et mutations de l'entreprise. **L'IHEE** accompagne et forme des dirigeants issus de l'entreprise et de ses parties prenantes. **Melchior** créé le dialogue entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise afin d'améliorer l'insertion professionnelle des jeunes.

À propos de McKinsey & Company

Fondé en 1926 et établi en France depuis 60 ans, McKinsey & Company conseille les grandes entreprises et organisations, afin de les aider à améliorer durablement leurs performances, en partenaire de leur développement sur le long terme. Comptant 133 bureaux dans plus de 65 pays, McKinsey fonctionne comme une seule et même entité à l'échelle mondiale, offrant à ses clients les compétences de 45 000 professionnels (dont 2 900 directeurs associés) sur une large palette de sujets sectoriels ou fonctionnels, ainsi que l'expertise pointue de 6 700 spécialistes de l'intelligence artificielle, des advanced analytics et du développement de solutions digitales. Le cabinet intervient en étroite collaboration avec les équipes des clients qu'il accompagne, à tous les niveaux de leur organisation, afin de concevoir avec eux des stratégies porteuses, de mobiliser les états d'esprit autour du changement, de développer leurs compétences et de les aider tout au long de la mise en œuvre de leurs projets et transformations. www.mckinsey.fr - [LinkedIn](#)



Contacts presse

Sixtine Favatier

Agence Enderby

sfa@enderby.fr

07 84 08 90 64

Eléna Piéto

Agence Enderby

epi@enderby.fr

07 84 08 90 64